

Hiver 2012/2013

European Environment Agency



Entretien avec Peder Jensen

Nouveau directeur du programme gouvernance et réseaux de l'Agence européenne pour l'environnement

Au sommaire de ce numéro

- 1 Entretien avec Peder Jensen, AEE
- 2 Changements dans l'équipe de l'IEVP-SEIS
- 3 Vers un mécanisme de suivi régulier d'Horizon 2020
- 4 "Reportnet" comme mécanisme de suivi de l'initiative H2020
- 4 Atelier d'évaluation des services écosystémiques
- 5 Réunion 2012 du comité de pilotage de l'IEVP – SEIS
- 5 La première conférence des utilisateurs de *Eye on Earth*
- 6 3ème réunion du groupe de travail de l'IEPV-Sud sur les indicateurs environnementaux
- 7 Séminaire sur les statistiques de l'eau pour les pays de l'IEPV-Est
- 7 Atelier sur les inventaires d'émissions atmosphériques pour les pays de l'IEPV-Sud
- 8 Calendrier des événements à venir

Vous avez été nommé directeur du programme gouvernance et réseaux à l'automne dernier et avez commencé à travailler étroitement avec la région de la PEV. Selon vous, quel est l'élément le plus important de la mise en œuvre du SEIS dans les pays voisins ?

P: Quand on travaille avec des pays aussi divers, il est essentiel d'établir une relation de confiance parmi tous les partenaires. Le partage des données disponibles implique que les pays partagent des informations sur la situation à l'intérieur de leurs frontières. C'est là que la relation de confiance s'établit. Évidemment, être plus ouvert aux voisins, permet d'avoir une meilleure vision interne de l'état de l'environnement. Cependant parfois, les pays ont déjà une assez bonne connaissance de la situation de l'environnement, peut-être pas aussi détaillée qu'ils le souhaiteraient, mais tout de même assez bonne. Pourtant, l'établissement de la relation de confiance entre les pays est probablement sur le long terme l'élément le plus important du processus de mise en œuvre du SEIS.

Votre perception de ce que sont les principales composantes de l'IEVP-SEIS a-t-elle changé depuis et si oui, comment ?

P: Récemment, j'ai pris conscience de l'importance de la composante réseau, soit des relations entre les gens. Je pensais que les gens pouvaient se parler et travailler ensemble du moment qu'ils avaient une vision commune des résultats de leur travail. Je n'avais jamais pensé que bâtir un réseau était si crucial. Il est plus facile de se mettre d'accord sur un indicateur commun ou une infrastructure partagée que de faire en sorte qu'il y ait un réseau actif de gens en place, dont le fonctionnement demande une attention continue.

Quel a été, selon vous, l'évènement le plus important de ces derniers mois ayant contribué à l'établissement ferme du SEIS en Europe et au-delà ?

P: Je ne vais pas isoler un évènement en particulier car, encore une fois, je conçois la mise en œuvre du SEIS comme un processus. Avec ce processus, nous passons progressivement de la question de savoir ce que nous considérons comme un contenu commun que nous aimerions partager à la question « comment faire pour partager ce contenu ? » et aux décisions qui découlent de la réponse. Donc pour moi, le véritable changement qui a eu lieu récemment est d'être passé du stade des discussions à celui de la préparation à l'action proprement dite. Le processus n'en est qu'à ses balbutiements, et il reste encore beaucoup à faire avant de parvenir à des résultats concrets.



Peder Jensen lors de la première conférence des utilisateurs de Eye on the Earth à Dublin, mars 2013

Si l'on regarde au-delà de la période du projet actuel, quelles sont vos priorités pour la coopération au niveau de la PEV après la mi-2014 ?

P: Je pense qu'il est important de ne pas voir la mise en œuvre du SEIS comme un simple projet, mais justement comme un processus. L'Agence œuvre depuis près de 20 ans à l'établissement de ce type de relation avec les pays membres de l'AEE, et cette relation continue d'évoluer. Les dynamiques du processus de mise en œuvre du SEIS pour les pays voisins sont les mêmes. Le partage des données doit être perçu comme un progrès puisque progressivement nous améliorons les mécanismes du partage, nous connaissons mieux les besoins, nous décrivons mieux les problèmes existants et nous améliorons notre capacité à résoudre ces problèmes. De plus, un tel processus suppose un renforcement permanent de la capacité autant que de la volonté de partager des données. Évidemment, la volonté doit venir des pays. Quant à la capacité, l'AEE peut apporter son soutien en offrant des activités de renforcement des capacités à certains pays ou certaines régions.

Changements dans l'équipe de l'IEPV-SEIS



Gordon McInnes

Deputy Director

Left 31.07.2012



Peder JENSEN

Head of programme

Arrived 01.08.2012



Erol CAVUS

Project manager - Cooperation with ENPI countries

Left 31.12.2012



Saila KUMPUTIE

Project officer - ENPI-SEIS project support

Left 30.09.2012



Jean-Nicolas POUSSART

Project manager - Shared Environmental Information System

Arrived 16.09.2012



Nataliya JØRGENSEN

Execute.dk - Interimaires

Arrived 06.10.2012

Vers un mécanisme de suivi régulier d'Horizon2020 – préparation du premier rapport d'évaluation

Complémentarités entre le sous-groupe sur l'examen, la surveillance et la recherche (RMR) d'Horizon 2020 et le projet IEVP-SEIS

Dans le cadre d'un processus à long terme pour le développement d'un mécanisme de suivi et d'examen destiné à mesurer les progrès de l'initiative Horizon 2020, la fin de 2012 et le début de 2013 ont été consacrés au développement des indicateurs H2020 et à la préparation du premier rapport d'évaluation du progrès d'H2020 comme prévu par le feuille de route de la déclaration du Caire.

Pour appuyer ce processus, le Groupe de travail d'IEVP-SEIS sur les indicateurs a choisi, début 2012, six indicateurs clés et des fiches d'information détaillées ont été rédigées (<http://enpi-seis.ew.eea.europa.eu/project-activities/data-and-indicators/working-group-environmental-indicators-south/factsheet-consultation>). Ces indicateurs, actuellement alimentés par les pays partenaires, soutiennent la production de l'analyse régionale fondée sur des indicateurs des domaines prioritaires d'H2020. De mars à mai 2013, des ateliers nationaux initiés par les points focaux nationaux d'IEVP-SEIS sont organisés conjointement avec le PNUE/PAM dans chaque pays de la région Sud de la PEV (<http://enpi-seis.ew.eea.europa.eu/project-activities/data-and-indicators/egypt-indicators-national-workshop>). Ces ateliers visent à soutenir le développement de ces indicateurs et les flux de données correspondants, ainsi qu'à renforcer la coordination des différents fournisseurs de données et des experts thématiques. Le PNUE-PAM (Plan Bleu/MEDPOL) apporte une aide spécifique aux pays pour le développement des indicateurs, dans le cadre d'un accord de contribution avec l'AEE afin de soutenir la mise en œuvre du SEIS dans la région méditerranéenne.



Plus d'informations à propos de l'initiative sur le site officiel : www.h2020.net
Ou sur le site de [la Commission européenne](http://www.commission.eu)

Le sous-groupe d'H2020 sur l'examen, la surveillance et la recherche a validé le principe d'un premier rapport régional d'H2020 composé de 3 parties principales : une synthèse, résumant les zones prioritaires d'H2020, l'état de l'environnement, les questions transversales, les réflexions sur les implications des politiques et des conclusions globales ; une évaluation thématique fondée sur des indicateurs et utilisant les indicateurs H2020 sélectionnés et une évaluation nationale établie sur la base des informations fournies par les pays de la région Sud de la PEV, couvrant les domaines prioritaires d'H2020 et les situations spécifiques de chaque pays.

La prochaine réunion du sous-groupe sur l'examen, la surveillance et la recherche (prévue les 11 et 12 juin 2013) se penchera sur la première ébauche du rapport, et examinera les progrès accomplis jusqu'à présent dans la mise en place d'un mécanisme de suivi et d'examen régulier de l'initiative H2020.

L'AEE a entrepris le premier exercice de suivi et d'examen en collaboration avec le PNUE/PAM et en coordination avec les deux autres composantes d'H2020 (renforcement des capacités et réduction de la pollution) et le secrétariat de l'UpM pour assurer une rationalisation satisfaisante des efforts lors de l'évaluation des progrès de l'initiative H2020.

« Reportnet » : le mécanisme de suivi de l'initiative Horizon 2020

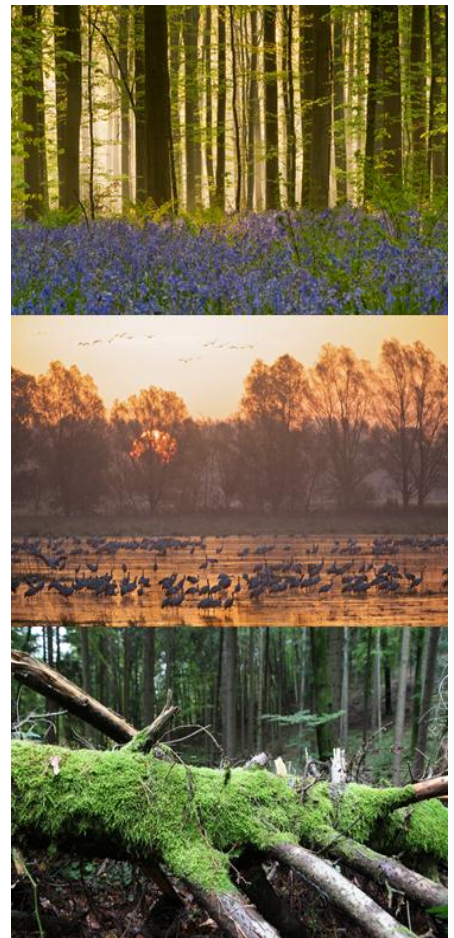
Comme convenu avec les pays lors de la réunion du comité de pilotage de novembre 2012 (voir p.5), les données identifiées pour le développement des indicateurs d'H2020 sélectionnés seront présentées par les pays partenaires du Sud de l'IEPV via l'outil « Reportnet » de l'Agence européenne pour l'environnement qui permet un partage facile des paquets de données. Des descriptifs spécifiques des données reposant sur les normes et les classifications internationales ont été élaborés pour les paquets de données nécessaires pour les quatre premiers indicateurs afin de fournir des conseils sur les données nécessaires et la façon de les structurer. Ces descriptifs des données ainsi que des modèles de tableaux (collecte et traitement des eaux usées ; production, collecte et traitement des déchets municipaux ; part de la population ayant accès à un système d'assainissement amélioré) se trouvent dans *Reportnet* et sont accessibles aux pays du Sud de l'IEPV pour les aider à préparer les données de manière harmonisée. Quant aux données relatives aux émissions industrielles, des conseils supplémentaires sont en cours d'élaboration en collaboration avec le PNUE/PAM pour utiliser le mécanisme de suivi existant au titre de la Convention de Barcelone. Ce premier exercice de suivi est coordonné au plan national par les points focaux nationaux de l'IEVP-SEIS et soutenu par la mise en place d'un réseau national d'expertise thématique.

Atelier sur l'évaluation des services des écosystèmes

L'Agence européenne pour l'environnement travaille depuis des années sur l'élaboration d'une comptabilité du capital-écosystème pour l'Europe et a apporté sa contribution à la révision statistique formelle du SEEA (Système de comptabilité environnementale économique intégrée). L'AEE est sur le point d'achever une activité pilote sur « La mise en place accélérée d'une comptabilité de l'écosystème en Europe », qui portera sur le carbone et les matières organiques, la quantité d'eau ; utilisation de la terre/potential écologique du paysage. Le travail sur la comptabilité du capital-écosystème contribue à l'élaboration d'apports au processus des politiques liées à la stratégie de l'UE pour la biodiversité 2020, à la feuille de route sur l'efficacité des ressources de l'UE et aux discussions sur les politiques de l'économie verte.

Dans ce contexte, l'AEE a organisé, en partenariat avec le ministère turc de l'environnement et de l'urbanisation et la direction générale de la sylviculture, une réunion de trois jours du 20 au 23 novembre 2012 à Antalya, en Turquie. Outre les participants turcs, des experts de l'Ouest des Balkans étaient invités pour partager connaissances et expériences dans ce domaine. Des représentants de pays du Caucase (AR, AZ, GE) y ont aussi participé afin d'identifier des possibilités de coopération infrarégionale pour mettre en place une comptabilité de l'écosystème.

L'atelier a été l'occasion de discuter des contours de l'évaluation et de la comptabilité des services des écosystèmes. Les experts de l'AEE ont identifié le cadre général de la comptabilité du capital-écosystème y compris les comptes de l'eau et des études de cas de Bulgarie, Slovaquie et Turquie. La nécessité d'une coopération approfondie sur cette question a été réaffirmée et le pays organisateur a suggéré un plan d'action comprenant des activités bilatérales et multilatérales dans la région.



Réunion 2012 du comité de pilotage de l'IEVP – SEIS

La réunion annuelle du comité de pilotage de l'IEVP-SEIS s'est tenue les 21 et 22 novembre 2012 au siège de l'AEE à Copenhague. Les points focaux nationaux des régions Est et Sud, les représentants de la Commission européenne et les autres partenaires se sont réunis pour préparer le plan de travail 2013 - 2014.

Au cours des deux journées de délibérations, les participants ont non seulement fait le point sur les activités du projet mais ils ont également présenté les progrès de la mise en place du SEIS au niveau national, discuté de la composante « infrastructure » et rédigé une ébauche du plan de travail pour la période restante du projet.

Pour l'IEVP-Sud, le plan de travail sera organisé autour d'activités très spécifiques comme l'élaboration des indicateurs faisant l'objet d'un accord, le comblement des lacunes identifiées et la préparation des évaluations nationales. La réalisation de ces activités passe tout d'abord par la finalisation de conseils sur la façon d'alimenter le paquet fondamental d'indicateurs. D'autre part, une partie importante de la réunion a été consacrée, avec les pays, à des mises à jour du contenu autour de la mise en œuvre des pilotes pays.

Les PFN de la région Est de l'IEVP ont trouvé un accord sur l'établissement des flux de données pour un paquet de données pilote. Les pays ont également fait état de la nécessité d'un dialogue bilatéral sur la base des rapports pays soumis antérieurement et ont demandé que davantage de documents d'orientation soient disponibles en langue russe.

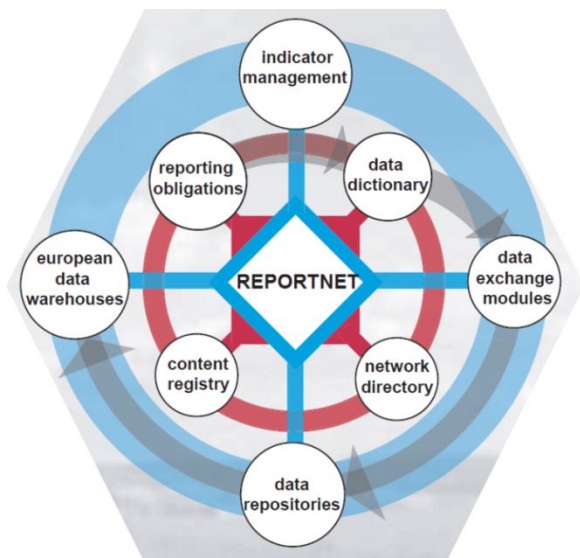
Les discussions se sont conclues par plusieurs décisions concrètes concernant le travail à venir. Les PFN des deux régions ont souligné l'utilité de *Reportnet*, un mécanisme de suivi organisé et géré par l'AEE, comme l'outil principal susceptible de garantir un processus durable de partage de données.

Après la réunion du comité de pilotage, l'ébauche finale du plan de travail a été envoyée aux pays pour consultation. Bien que l'IEVP-Sud ait accepté le plan de travail, les discussions continuent à propos du plan de travail de l'IEVP-Est. Elles devraient aboutir lors de l'atelier régional des 9 et 10 avril 2013 à Copenhague.

Le compte-rendu détaillé de la réunion du comité de pilotage et d'autres documents sont disponibles sur le site Internet du projet.

Première conférence des utilisateurs de *Eye on Earth*

Reportnet – un outil pour le partage régulier de données



Du 4 au 6 mars 2013, l'Agence européenne pour l'environnement a organisé l'un de ses événements les plus importants : la [première conférence des utilisateurs de *Eye on Earth*](#), qui a mis l'accent sur l'importance de l'accès du public aux données et à l'information environnementales dans le contexte tant européen que mondial.

Lors de l'ouverture de la conférence, Phil Hogan, le ministre irlandais de l'environnement, des communautés et des gouvernements locaux, et Jacqueline McGlade, directrice exécutive de l'AEE, ont tous deux insisté sur le fait que *Eye on Earth* peut jouer un rôle majeur dans le développement d'une compréhension mondiale de la Terre. Au cours de la première journée, les discussions en dehors de la session plénière et des sessions parallèles ont porté en grande partie sur une future structure de gouvernance pour la mise en réseau, le contenu et l'infrastructure de *Eye on Earth*.

Les discussions de la seconde journée ont essentiellement porté sur la responsabilité du partage des données aux niveaux régional et global. Monika MacDevette du programme des Nations Unies pour l'environnement a discuté de *UNEP-live* comme composante d'une nouvelle ère des évaluations environnementales.

Costis Toregas, facilitateur des Initiatives spéciales du sommet *Eye on Earth*, a examiné la place de *Eye on Earth* dans cette nouvelle ère. Puis, Barbara Ryan, directrice du secrétariat du groupe d'observation de la Terre (GEO – Group on Earth Observations) a souligné l'importance de l'infrastructure, non pas comme une fin en soi, mais plutôt comme un moyen d'utiliser les contributions régionales.

Avant de clore la conférence, la parole a été donnée aux acteurs du secteur des nouvelles technologies. Des représentants de Microsoft, du bureau d'information géospatiale de l'Agence de protection de l'environnement des États-Unis et de Esri, société leader dans le développement de logiciels de cartographie et partenaire de *Eye on Earth*, ont discuté de la capacité des solutions de haute technologie à contribuer à la prise de bonnes décisions. La conférence des utilisateurs a également été honorée de l'intervention de S.E. Razan Khalifa Al Mubarak, secrétaire général de l'Agence pour l'environnement d'Abou Dabi. S.E. Razan a souligné l'importance des partenariats dans ce travail en expliquant qu'ils étaient essentiels pour changer la façon dont les flux de données fonctionnent.

Beaucoup des idées novatrices présentées ne deviendront pas des réalités sans les structures en place pour garantir le futur de *Eye on Earth*. Un accord, intitulé déclaration de Dublin, a été conclu à la fin de la conférence. Ce texte, qui établit l'alliance pour *Eye on Earth* afin de favoriser la participation et la mise en réseau dans tout le réseau *Eye on Earth*, a été accueilli favorablement par toutes les communautés participantes à la conférence.

Consultez les archives de la conférence sur www.eyearth.org pour accéder aux enregistrements des sessions plénières.



S.E. Razan et Jacqueline McGlade à leur arrivée au CCD

Troisième réunion du Groupe de travail de l'IEPV-Sud sur les indicateurs environnementaux

La troisième réunion sur les indicateurs environnementaux du groupe de travail de l'IEPV-Sud s'est tenue directement après la première conférence des utilisateurs de *Eye on Earth* à Dublin. En réponse à des demandes précédentes et en raison de la nature technique de certaines discussions, un membre du groupe de travail TI de chaque pays avait également été invité à participer à la réunion. Suite à la discussion et à la prise en compte des retards actuels dans la mise en œuvre des activités, l'AEE a révisé le plan de travail de l'IEPV-Sud pour 2013. Du fait des ajustements anticipés du plan de travail général pour le Sud, il est apparu comme de toute première importance d'aller de l'avant et d'organiser les ateliers nationaux, qui sont mis en œuvre avec le soutien du PNUE/PAM-Plan Bleu (voir le calendrier des événements à venir pour plus de détails).

Préparation des données et des indicateurs

Pendant que les pays poursuivaient leurs discussions sur la préparation pour la première évaluation, les participants ont été invités à compléter des fiches d'indicateurs, où les données portent spécifiquement sur la couverture géographique d'H2020 (villes côtières et régions hydrologiques côtières).

Établissement des flux de données et envoi des données

Dans le cadre de la préparation pour la mise en place des flux de données, les pays ont été invités à identifier et à nommer des experts thématiques pertinents qui seront responsables de la communication des données nationales officielles requises pour alimenter les indicateurs sélectionnés.

Avec le soutien du groupe de travail TI, l'Agence continuera à développer son approche pour le partage de données. Des instructions spécifiques d'échange de données pour alimenter les indicateurs sont disponibles en russe, français et anglais sur le site Internet du projet, ainsi que des directives sur l'évaluation thématique dans le cadre du rapport d'H2020.

ALMATY, KAZAKHSTAN
11-13 SEPTEMBER 2012

Seminar for Eastern Europe, Caucasus and Central Asia Countries (EECCA)
on Water Statistics

Séminaire sur les statistiques de l'eau pour les pays de l'IEPV-Est

Un séminaire sur les statistiques de l'eau, organisé par Eurostat, en coopération avec l'AEE, a eu lieu du 11 au 13 septembre 2012 à Almaty, au Kazakhstan. Il a porté sur l'amélioration des capacités dans l'un des domaines prioritaires du projet IEPV-SEIS. L'évènement a rassemblé des experts de l'eau et des statisticiens responsables de la collecte et de la communication des données sur l'eau dans la région Est de l'IEPV, en Asie centrale et en Israël. Le séminaire, organisé au titre de la coopération de l'AEE avec les pays de l'Est de l'IEPV, avait pour but d'identifier les besoins des pays en données et d'évaluer les priorités pertinentes en matière de flux d'informations et de données. Il est apparu que la plupart des pays représentés à ce séminaire disposent de paquets et bases de données pouvant être utilisés pour les calculs d'indicateurs, en particulier pour l'index d'exploitation des ressources en eau (WEI), l'un des indicateurs les plus intéressants en matière de captage et d'utilisation de l'eau. L'AEE envisage de discuter d'activités de suivi, en particulier en lien avec le développement d'indicateurs dans le domaine de l'eau, lors du prochain groupe de travail conjoint de la CEE-ONU sur les indicateurs environnementaux.

Toutes les présentations sont accessibles sur le site Internet officiel du [séminaire](#).

Atelier sur les inventaires des émissions atmosphériques pour les pays de l'IEPV-Est

Un atelier sur l'inventaire des émissions atmosphériques pour les pays de la région Est de l'IEPV, organisé en coopération avec le projet sur la gouvernance de la qualité de l'air, s'est tenu du 24 au 26 septembre 2012 à Chisinau, en République de Moldavie. L'objectif de cet atelier était de présenter la structure du guide, les procédures par défaut pour toutes les sources et les polluants sur lesquels les pays doivent communiquer en vertu des protocoles de la CPATLD.

Cet atelier s'inscrivant dans le cadre de la coopération de l'AEE avec les pays de la région Est de l'IEPV a été consacré à la définition des lacunes en matière de surveillance et de communication des émissions atmosphériques et à l'achèvement du processus de flux continu de données pour le développement des indicateurs. De plus, cet atelier a permis d'identifier les différents problèmes potentiels dans l'accès aux données, d'évaluer la disponibilité de termes techniques et institutionnels pour les indicateurs sélectionnés, des questions qui seront approfondies par le projet sur la gouvernance de la qualité de l'air et par les prochaines étapes du processus d'élaboration du SEIS dans la région.

Pour en savoir plus, consultez le site Internet du [projet sur la gouvernance de la qualité de l'air](#).

Calendrier des évènements à venir

Un plan de travail détaillé de l'IEPV-SEIS est disponible à partir de janvier 2013, après la période de consultation.

Les évènements majeurs ci-dessous seront organisés au cours du prochain semestre : les dates et les lieux de certains d'entre eux sont en attente de confirmation.

Égypte – Atelier national sur les indicateurs	27 Mars
Atelier de l'IEVP-Est pour appuyer la mise en place du plan de travail de l'IEVP-SEIS	9-10 avril
Palestine – Atelier national sur les indicateurs	8-9 avril
Israël – Atelier national sur les indicateurs	29-30 avril
Liban – Atelier national sur les indicateurs	16 avril
Jordanie – Atelier national sur les indicateurs	18 avril
Algérie – Atelier national sur les indicateurs	14-15 mai
Tunisie – Atelier national sur les indicateurs	21-23 mai
Maroc – Atelier national sur les indicateurs	28-30 mai
4^{ème} réunion RMR	11-12 juin

MARS 2013						
L	M	M	J	V	S	D
				1	2	3
4	5	6	7	8	9	10
11	12	13	14	15	16	17
18	19	20	21	22	23	24
25	26	27	28	29	30	31
AVRIL 2013						
L	M	M	J	V	S	D
1	2	3	4	5	6	7
8	9	10	11	12	13	14
15	16	17	18	19	20	21
22	23	24	25	26	27	28
29	30					
MAI 2013						
L	M	M	J	V	S	D
		1	2	3	4	5
6	7	8	9	10	11	12
13	14	15	16	17	18	19
20	21	22	23	24	25	26
27	28	29	30	31		
JUIN 2013						
L	M	M	J	V	S	D
					1	2
3	4	5	6	7	8	9
10	11	12	13	14	15	16
17	18	19	20	21	22	23
24	25	26	27	28	29	30



Le projet est financé par l'Union européenne